



"Franklin and his companions have solved the long-sought problem of a North-West passage, in forging with their lives, or in other words by their deaths the last and only link wanting to complete the chain."

SUR SIR JOHN FRANKLIN.

Dans la lutte d'un homme avec un élément,
L'Océan triompha, mais fut son monument.
(LAMARTINE.)

MESSIEURS ,

Vous m'avez confié une tâche honorable et difficile, en me chargeant de vous exposer la vie et les travaux de l'un des plus habiles et des plus intrépides explorateurs des régions arctiques, de l'amiral Sir John Franklin, que la Société de géographie s'honore d'avoir compté au nombre de ses correspondants étrangers.

Je viens aujourd'hui accomplir ce devoir, en vous entretenant de cet illustre marin dont la destinée a fixé, pendant plus de dix ans, l'attention, non-seulement de sa patrie, mais du monde entier, et auquel on ne saurait refuser la gloire d'avoir résolu le premier la célèbre question du passage Nord-Ouest.

John Franklin, né, le 16 avril 1786, à Spilsby, comté de Lincoln, appartenait à une honorable famille, établie depuis plusieurs générations dans cette partie de l'Angleterre. Willingham Franklin, son père, forcé de vendre un domaine patrimonial surchargé d'hypothèques par son prédécesseur immédiat, s'adonna au commerce, et le fit avec assez de succès pour acquérir de l'aisance et pouvoir élever convenablement ses douze enfants, dont un seul mourut en bas âge (1). John, le futur amiral, le plus jeune des

(1) Plusieurs des enfants de Willingham Franklin ont été des hommes distingués. L'un, portant le même prénom que son père, entra dans la magistrature, avait été élevé à la dignité de chevalier ; il est mort juge de la cour de Madras, laissant un fils unique aujourd'hui le seul représentant de la famille Franklin. Un autre, James, passa au service de la Compagnie des